

Cataplâmes
maturatifs.

cataplâmes maturatifs, lorsque le gonflement ne cède pas à ces premiers *remèdes*. Enfin on en viendra aux préparations de *ciguë*, qu'on vient de conseiller plus haut, si les parties prennent un caractère *squirreux* ou *cancéreux*.

Suites que
peut avoir
l'inflamma-
tion des tes-
ticules.

Quelle que soit la cause de l'*inflammation* des *testicules*, il arrive quelquefois que, malgré les secours les mieux administrés, elle donne lieu à des *abcès* ou des *ulcères fistuleux*, à la *gangrène*, à l'*hydrocèle* ou l'*hydropisie* du *scrotum*, &c. Ces cas, toujours embarrassans, exigent beaucoup de dextérité & de savoir : il faut donc, dès qu'ils se manifestent, appeler un Médecin expérimenté, & s'en rapporter à ses avis.

On doit prévenir que la *gangrène*, lorsqu'elle a lieu, détruit facilement le *scrotum*; mais qu'il se régénère de la manière la plus surprenante. On voit tous les jours des *testicules* nus, sans aucun reste de *tégumens*, se recouvrir parfaitement dans assez peu de temps. On doit prévenir encore que le gonflement des *testicules* commence presque toujours par l'*épididyme*, & qu'il est le dernier guéri; qu'il reste même souvent gonflé long-temps après la guérison, mais sans aucune douleur.)

§ IV.

Des Bubons vénériens, appelés vulgairement Poulains, & des faux Bubons.

ARTICLE PREMIER.

Des Bubons vénériens.

Caractères
des bubons.

LES *Bubons vénériens* sont des *tumeurs dures*, situées dans les *aines*, & causées par le *virus vénérien*, qui séjourne dans ces parties. Il y en a de deux espèces : les uns, qui viennent d'un *virus récent*; les autres, d'une *vérole confirmée*.

Traitement des Bubons vénériens.

LA guérison des *bubons* naissans ou récents, c'est-à-dire, qui se manifestent peu après un commerce impur, peut se tenter d'abord par la *résolution*; & au cas qu'on ne réussisse pas, par la *suppuration*.

Pour opérer la *résolution* d'un *bubon*, il faut que le malade suive le même *régime* que celui que nous avons conseillé dans le premier état de la *gonorrhée virulente*, ci-devant, page 9 de ce Volume. On le saignera, & il prendra des *purgatifs rafraîchissans*, comme une *décocion* de *tamarins* & de *sené*, du *sel de Glauber*, &c., prescrits pag. 12 de ce Volume.

Lorsque, par ce traitement, le *gonflement* & les autres *symptômes inflammatoires* sont dissipés, on peut, en toute sûreté, commencer l'usage du *mercure*, qu'on doit continuer jusqu'à ce que le *virus vénérien* soit entièrement dissipé; ainsi qu'on l'a dit ci-devant: *Traitement du second état de la Gonorrhée virulente*, pag. 15 & suivante de ce Volume (b).

Mais si le *bubon* est accompagné, dès le commencement, de douleur, de *pulsation* & d'une grande chaleur, il faut d'abord travailler à favoriser la *suppuration*.

Dans ce cas, on permettra au malade de suivre son *régime* ordinaire, & même de prendre de temps à autre un verre de bon *vin*.

On appliquera sur la partie malade des *cataplasmes émolliens*, composés de *mie de pain* &

(b) Pour opérer la *résolution* d'un *Bubon*, quelques *sangsues* appliquées sur la partie affectée, sont d'un effet aussi avantageux que sur les *testicules* enflammés; ainsi qu'on l'a dit ci-devant, note a de ce Chapitre.

38 II^e PART., CHAP. XLIX, § IV, ART. II.

de lait, adouci avec du *beurre frais*, ou de l'*huile*; de mie de pain & d'eau *végéto-minérale de Goulard*, comme on l'a recommandé, pag. 14 & 15 de ce Volume. Si le fujet est d'un *tempérament flegmatique*, de sorte que la *suppuration* n'avance que très-lentement, on ajoutera aux *cataplasmes des oignons de lis*, bouillis, ou des tranches d'*oignons ordinaires*, crus, mêlés avec une quantité suffisante de *basilicum jaune*.

Suppuratifs.

Temps d'ouvrir la tumeur.

Quand la *tumeur* est mure, ce qu'on reconnoît à la forme conique qu'elle prend, à la mollesse de la *peau*, & à la *fluctuation* de la matière très-sensible sous le doigt, il faut l'ouvrir avec le *caustique*, ou avec la lancette, & ensuite la panser avec un *digestif*.

Combien de temps on doit entretenir la suppuration.

(Lorsqu'on est parvenu, par ces moyens, à exciter la *suppuration*, il est très-important de l'entretenir long-temps, c'est-à-dire, trente ou quarante jours : c'est la plus sûre manière de hâter la guérison de la *vérole*, en employant toutefois le *mercure*, comme on le prescrira ci-après, § VII de ce Chapitre.)

ARTICLE II.

Des faux Bubons.

(Les *Bubons*, dont on vient de parler, sont incontestablement dus au *virus vénérien*; mais il est très-important d'être averti, dit M. LIEUTAUD à l'occasion des *bubons vénériens*, que la douleur vive de l'*urètre* dans la *gonorrhée*, ou la *strangurie* violente, peuvent exciter aux *glandes inguinales* un *gonflement*, qui ne manque pas de se dissiper lorsque la douleur cesse : on sait que les douleurs du bras & de la bouche, produisent tous les jours le même effet sur les *glandes* du cou & des *aisselles*.

Causes de cette espèce de bubons.

Combien de fois n'a-t-on pas traité cet engorgement passager des glandes inguinales, pour le bubon vénérien, & dont les ignorans ont regardé la guérison, toujours prompte, comme un rare effet de leurs remèdes?

On a encore pris quelquefois la *hernie*, ou *descende crurale*, pour un *bubon*; on a même eu la témérité d'en faire l'ouverture, au grand détriment des malades. Le premier aspect est souvent le même; mais la *hernie crurale*, ou la *tumeur* que forme le déplacement du *boyau*, est toujours plus régulièrement sphérique, & sa base est plus étroite; elle cède d'ailleurs au tact, puisqu'on a la liberté de la faire rentrer; circonstance qui ne laisse aucun doute sur son caractère.)

Ce qui distingue le bubon de la hernie ou de la descende crurale.

Il arrive cependant quelquefois que les *bubons* ne peuvent être amenés, ni à *résolution*, ni à *suppuration*, & restent durs & indolens. Dans ce cas, il faut, avec le *caustique*, détruire les glandes endurcies; mais si ces tumeurs prennent le caractère de *squirre*, on travaille alors à les résoudre, par le moyen de la *ciguë* employée intérieurement & extérieurement, comme nous l'avons recommandé dans le Paragraphe précédent, pag. 35 de ce Volume.

Ce qu'il faut faire lorsque le bubon ne peut être amené, ni à résolution, ni à suppuration.

§ V.

Des Chancres vénériens essentiels & symptomatiques, & des Chancres non vénériens.

Les *chancres* sont des *ulcères superficiels*, *cal- leux*, *rongeans*, qui peuvent exister, & avec la *gonorrhée virulente*, & sans elle. Ils ont ordinairement leurs sièges sur le *gland* ou aux environs, & se manifestent de la manière suivante.

Caractères des chancres.